

ACTU GALERIES

Au large du Web et de l'autre côté de l'Atlantique, IDEAT prend le pouls de deux nouvelles galeries d'art atypiques

PAR MIKAEL ZIKOS



« All systems go ! », second accrochage de la galerie C24



Exposition à la Blanchisserie de Boulogne vue à travers une œuvre d'Akinao Saito

New York

**Ecarts internationaux**

L'art contemporain a entraîné la chute des systèmes de classification. On ne parle plus maintenant « d'écoles » mais de « styles déclinés à l'international ». Pour preuve, l'exposition inaugurale de la nouvelle C24 Gallery réunissait des artistes aux vocabulaires communs repérés à la Biennale d'Istanbul et à celle de la Nouvelle-Orléans (Prospect.2). La seconde exposition de la galerie, intitulée « All Systems Go ! », rendait justement compte d'un art protéiforme. Toiles pixellisées, panneaux graphiques et micro-architectures futuristes composaient un paysage pop et fataliste. « *L'enjeu est de soutenir de nouveaux artistes au langage inédit et provocant, à des prix accessibles pour le quartier, de 10 000 \$ à 100 000 \$* », annonce Kristen Lynn Johnson, directrice de la galerie, qui fut intronisée par l'entrepreneur turc Emre Kuterpepli, co-fondateur du lieu, avec l'aide de l'avocat new-yorkais Mel Dogan et de l'homme d'affaires Erkut Soyak. Un beau portefeuille pour un emplacement en or de 830 m<sup>2</sup>. C24 contraste avec une programmation émergente en faisant appel à des curateurs indépendants habitués du MoMA PS1. Après Suzanne Carte, Amy Smith-Stewart signe la toute dernière exposition, « Campaign ». Forte d'un beau buzz depuis son ouverture, la campagne s'annonce gagnée d'avance pour la galerie.

**C24 GALLERY. 514 West 24th Street, New York NY 10011.**

[www.c24gallery.com](http://www.c24gallery.com)

Du 12 JANVIER AU 23 FEVRIER

Web

**Au hasard de l'art**

« *Ne dites pas à ma mère que je suis dans la pub, elle me croit pianiste dans un bordel...* » Pierre Arnault et Guillaume n'ont peut-être pas médité ces saines paroles de Jacques Séguéla, mais ils se sont, comme beaucoup, posé la question de l'après-pub. Le premier souhaitait monter une galerie collaborative. C'est chose faite grâce au Web, qui leur a permis de donner naissance à SHAG, galerie en ligne qui expose des créateurs choisis par le duo avec en parallèle des liens vers des artistes du site de micro-blogging Tumblr. Première galerie française du genre, elle s'appuie sur des expositions en dur à la Blanchisserie à Boulogne-Billancourt. La dématérialisation, tendance lourde de la photo contemporaine, n'entre pas en ligne de compte pour Guillaume qui considère l'art que SHAG propose comme un objet commercial et décoratif, sans prétention aucune : « *Le mécanisme du site est publicitaire, SHAG a pour fonction de piquer la curiosité. Il y a une facilité en tant que publicitaire à cultiver une culture ouverte au quotidien... ce qui n'est pas le cas d'un boucher !* », commente-t-il. Mieux vaut dire que l'on travaille dans l'art en 2012, même avec des tics de Saatchi d'opérette...

**SHAG / Seriously Hazardous Art Gallery**

<http://s-h-a-g.fr>

**EN BREF**

**★ Assises d'exception**

Seize designers et architectes de renom (dont Putman, Wilmotte, Starck et Nuel) ont fait confiance à **Henryot** la plus ancienne manufacture française de sièges. Baroques, pop ou

austères, leurs pièces de contract et commandes spéciales sont à découvrir sans plus attendre dans la nouvelle galerie **Snart 7 (Paris VII<sup>e</sup>)** jusqu'au 27 février.

**17, rue Duvivier, 75007 Paris.**  
[www.snart7.com](http://www.snart7.com)

